

par Florent Denéchère

Anglais au Cycle 2 : le storytelling

La blogueuse Brown Bear nous présente le *Storytelling 2*. Rien à voir avec la méthode de communication utilisée en politique, mais simplement l'exploitation d'albums en VO dans les classes. Une approche inédite, qui prend le parti de s'appuyer sur des écrits authentiques pour transmettre les saveurs de la langue de Shakespeare...

« J'ai commencé à enseigner l'anglais avec une bonne méthode¹, mais elle ne couvrait pas l'intégralité du programme. Alors, j'ai commencé à travailler en parallèle avec des albums. » Aujourd'hui, même si certains rituels restent plus adaptés pour des notions bien précises (la date, la météo...), l'enseignante fonde les trois quarts de sa programmation sur l'exploitation de ces livres.

Un support pertinent

Alors, pourquoi choisir des albums pour enseigner l'anglais ? « Il y a un effet motivation très fort : les enfants demandent toujours à les écouter, les réécouter... Ainsi, ils s'imprègnent des structures de vocabulaire et finissent par les connaître par cœur. Par la suite, ils sont capables de réinvestir les structures et le lexique appris. Les albums sont des vecteurs de créativité langagière. » La répétition des histoires n'est pas lassante, au contraire, à chaque lecture, les élèves revivent l'histoire et ressentent les émotions. « Et puis, on nous demande de travailler à partir de documents authentiques : ici, c'est vraiment le cas ! La litté-



ature jeunesse anglosaxonne est très vivante, on la retrouve dans les classes. On peut donc construire des lectures en réseau avec des albums en français. »

Des albums supports

« Pour chaque album, il y a un petit projet au bout. » Une démarche bien en phase avec l'inscription des langues vivantes étrangères (LVE) dans une situation de communication. Il peut s'agir de « retelling », où les enfants vont raconter l'histoire aux autres CE1. Une autre piste sera de monter une pièce de théâtre ou un spectacle de marionnettes. « Quand on parle des animaux, les enfants ramènent leurs doudous à l'école, on fabrique des masques... Ils sont encore petits, et c'est vraiment le bonheur », raconte Sylvie. Le projet peut aussi consister à écrire un album « à la manière de » : « Avec *Go Away big Green Monster !*, on associe différemment les couleurs et les parties du corps. L'histoire est très intéressante, car c'est un monstre qui se construit et qui se déconstruit... Les enfants se débarrassent donc de leur monstre... Cette histoire, ils l'ont racontée, avec beaucoup de fierté, aux grands CM2 de l'école. Tout en anglais, évidemment... » Une véritable prouesse quand on sait que les supports écrits ne sont pas utilisés en Cycle 2 (hormis les affichages).





INTERVIEW

Le choix des albums

Le choix des albums est guidé par les exigences du *Bulletin officiel*, et par la présence de structures langagières spécifiques : *do you like ?* avec *Ketchup on Your Cornflakes ?* de Nick Sharratt ; *can you do it ?* avec *From Head to Toe* d'Eric Carle... Les exemples sont légion et foisonnent sur le blog. « *J'en commande beaucoup et j'en renvoie certains...* », explique Sylvie. « *Les albums à structure répétée peuvent nous amener à écrire la suite de l'histoire : on ajoute des épisodes en réinvestissant ce qu'on a appris, sans jamais se lasser.* »



Un coin audio

En plus de l'exploitation de ces albums authentiques, l'enseignante propose ponctuellement des « lectures enregistrées » et invite les enfants à prolonger le plaisir grâce à une dizaine de casques MP3 où les histoires sont disponibles en écoute libre. « *Dans mon école, il y a des élèves et une adulte bilingues. Ils ont enregistré les textes.*



© princessdaf-iStockphoto

■ Dis-nous quelques mots sur ta classe.

C'est une jolie classe lumineuse, agréable à vivre, avec des affichages qui deviennent de vrais outils de référence, des coins bien déterminés... et des élèves énergiques et éveillés !

■ As-tu le souvenir d'un enseignant marquant quand tu étais élève ?

Oui, mon professeur d'histoire-géo en première, M. Carlin. Il nous racontait l'Histoire à la manière d'un conteur, jusqu'à théâtraliser certaines scènes, ce qui rendait le cours passionnant.

■ Quels sont tes projets actuellement ?

Je voudrais continuer à travailler sur mon blog pour en faire un vrai espace de mutualisation en LVE.

■ La coopérative t'accorde 5 000 €, qu'achètes-tu pour ta classe ?

Des tablettes numériques, cela m'aiderait tant pour mes ateliers !

■ Elle t'accorde le triple pour une classe de découvertes, où partez-vous ?

À Londres, of course !

J'ajoute aussi des versions trouvées sur Internet. Ce qui compte, c'est que les enfants se frottent à une langue prononcée par des natifs. En plus, ils ne peuvent pas s'empêcher de faire des liens entre l'écrit et l'oral. Leurs yeux se posent naturellement sur les textes... et ils remarquent déjà plein de choses... », se réjouit notre collègue.

➔ storytelling2.canalblog.com

1. Speak and play, éd. Sed.

